

échanges



Bulletin de l'Association Départementale pour l'Accueil des Gens du Voyage (ADAGV 79) N°24 - Janvier 2020

Editorial, le mot du président

2020 !

A vous toutes et tous,
Elu/es et responsables des
services, Sympathisant/es et
adhérent/es,

Le président et les membres du
conseil d'administration
d'ADAGV 79 vous présentent
leurs meilleurs vœux
**pour une année 2020 solidaire,
porteuse d'avancées, de
partage et d'entente !**

Sommaire du numéro

P 1 Edito et vœux

**P 2 à 5 Et la santé, ça va ? Dossier GV
et santé dans le niortais**

**P 6 Sensibilisation à la vie et à la
culture des gens du voyage : ADAGV79
au LEGTA de Bressuire**

**P 7 et 8 FESTISOL 2019 à Niort -
Adhérer et nous joindre !**

**P 9 FESTISOL 2019/ADAGV79 et les 30
ans de la convention des droits de
l'enfant**

**P10 Culture et mémoire : Un peu de
poésie - Le talent de « Fifine »**

Une année s'achève, année durant laquelle notre association ADAGV 79, fidèle à ses engagements, est restée active. Plusieurs actions menées en direction du public et des scolaires afin de lutter contre les préjugés des uns et des autres et favoriser une connaissance mutuelle propice à des échanges sereins. Dans ce numéro d'Echanges vous trouverez trace de ces interventions dans des établissements scolaires et de notre participation active à Festisol 2019 sur le niortais.

Notre association participe aussi, en préfecture notamment, aux instances et aux réunions dans le cadre de la réalisation du schéma départemental. Concernant l'accueil des gens du voyage, des projets avancent sur le niortais et sur l'agglomération du bocage bressuirais : une aire d'accueil et un terrain familial sont prévus sur la CAN mais peu d'informations filtrent sur l'avancée du dossier. Sur Niort certains ont pu constater des stationnements sur quelques parkings, notamment de grandes surfaces, (il s'agit de terrains privés donc, sauf cas de nuisances conséquentes, ni la ville, ni l'état ne peuvent l'interdire) ce qui démontre la nécessité d'une offre locale plus conséquente d'aires d'accueil et la CAN a compétence pour la création de ces aires.

Nous avons participé aux réunions organisées par la FNASAT suite à une demande de l'ARS (Agence régionale de santé) pour la Nouvelle Aquitaine. En collaboration avec la FNASAT nous avons préparé et mené une enquête sur l'habitus santé des gens du voyage : ce que recouvre pour eux l'idée de santé, l'accès aux soins, la santé au quotidien, les déclinaisons de la santé (sexualité, addictions, prévention...). Il y est aussi question de conditions de vie, de traditions, de revenus... C'est dans ce contexte que nous avons interrogé les professionnels de santé, des accompagnatrices sociales ou un centre de réinsertion. Vous pourrez lire quelques extraits de cette enquête dans ce journal, extraits auxquels nous avons voulu joindre des paroles de femmes de GV que nous avons rencontrées et qui ont accepté de parler santé, vie quotidienne avec nous.

En 2020 nous continuerons notre travail nécessaire d'information, particulièrement auprès des plus jeunes et nous poursuivrons nos engagements.

Le président, Guy HAAS

ADAGV79 sur le Web



<http://adagv79.fr/>



GV : Et la santé, ça va ?

C'est un sujet peu abordé publiquement pour ce qui concerne les gens du voyage : aussi, courant 2019, l'association ADAGV 79 a mené une enquête dans le niortais autour de thématiques en lien avec la santé. La FNASAT était partie prenante pour la réalisation du questionnaire et l'association ADAGV 86 a proposé son savoir-faire pour nous accompagner et nous tenons ici à les en remercier chaleureusement.

Nous vous présentons donc dans ce numéro d'Echanges trois extraits de ce travail de terrain : Nous commencerons ce tour d'horizon local par l'association L'Escale sur le Site La Colline, à Niort, qui accueille des femmes victimes de violences, dont des femmes du voyage. Nous nous rendrons ensuite à l'hôpital de Niort où l'infirmière responsable des urgences pédiatriques a bien voulu nous raconter son expérience en matière d'accueil des gens du voyage. Et nous finirons par la rencontre avec des femmes sur les aires d'accueil de Chauray, Aiffres et Noron.

Association L'Escale Site La Colline

35 Rue du Coteau Saint-Hubert,
79000 Niort
05 49 24 15 51

Cette association accueille des femmes victimes de violences. Les femmes battues victimes de violence sont souvent rejetées par la communauté des GV et cette même communauté tente toujours de retrouver la victime pour lui « mettre la pression ». Depuis 5 ans, chaque année l'association est sollicitée pour 3 ou 4 demandes d'accueil formulées par des femmes du voyage, plutôt des femmes entre 40 et 60 ans.

L'association possède des logements pour héberger ces femmes battues, mais l'accueil reste compliqué lorsqu'il s'agit de loger ensemble 2 familles (mère et enfants) quand ces familles sont issues de la communauté des gens du voyage mais de clans différents, car cela aboutit toujours à un conflit. La cohabitation n'est pas facilitée non plus si ce sont des membres d'une même famille.

Le problème du respect des locaux, des horaires est devenu un peu plus facile à gérer mais cela reste toutefois délicat lorsque une femme hors de la communauté se retrouve avec une femme issue de la communauté des gens du voyage: cultures et modes de vie trop différents rendent la cohabitation difficile voire impossible souvent.

Le lien avec la PMI n'est pas toujours aisé, mais ces femmes se rendent facilement à l'hôpital. Leur séjour à l'association permet de parler santé : mais si on peut parler de la santé d'une façon générale à travers des activités diverses, leur santé personnelle reste très difficile à aborder. On constate que ces femmes ne vont pas souvent chez le médecin encore moins chez le dentiste, il y a donc de gros soucis dentaires. Le suivi des grossesses demeure aléatoire, mais, point positif à noter, pas de cigarettes, pas de drogues !

La santé n'est pas vraiment au centre de leurs préoccupations, pas ou peu de sport par exemple ; il y a donc encore beaucoup à faire notamment en matière d'hygiène alimentaire mais aussi en gain d'autonomie: le fait de ne pas maîtriser la lecture reste un handicap conséquent même si des stratégies sont mises en place pour se repérer dans l'espace.

L'association aimerait être aidée et accompagnée dans le cadre de ces accueils plus particuliers que d'autres.



Compte rendu de la rencontre avec la Responsable des Urgences Pédiatriques de Niort

Le service reçoit en moyenne 3 enfants par semaine à la suite d'une arrivée aux urgences : la famille, au sens large, tel que l'entendent les gens du voyage, est reçue. Mais cela n'est pas toujours simple quand les situations impliquent d'autres protocoles, ainsi le cas s'est posé lors de l'entretien concernant un jeune enfant atteint de leucémie. Un seul membre de la famille pouvait être reçu à cet entretien ce qui a engendré des difficultés pour que pour l'enfant et ses proches en acceptent le principe.

Un rappel des règles qui sont à respecter dans le service s'impose souvent, notamment dans le cadre d'un séjour d'un enfant à l'hôpital: contraintes horaires, hygiène, limiter le bruit, nombre de visiteurs ... Chaque fois que cela est possible, l'enfant hospitalisé est placé seul dans une chambre pour éviter tout « accrochage » avec l'autre famille.

L'accueil d'enfants du voyage en pédiatrie doit encore faire face à plusieurs écueils : le rapport à la maladie dans lequel interfèrent souvent le religieux, la communication et la compréhension de la langue, les règles communes à respecter dans le service pour le bien-être de tous...

Lors des soins, la prise de médicaments ne va pas de soi : certes, les familles acceptent les médicaments, toutefois il est habituel d'entendre que « c'est Dieu qui guérit selon sa volonté ». On peut observer aussi de nombreuses réticences à nommer la maladie et la volonté de toujours détourner le discours de toute allusion à la mort.

Une des premières difficultés à surmonter est celle de la communication : En cas de difficultés de compréhension pour l'attribution des soins mais aussi pour dédramatiser la situation, le personnel hospitalier fait appel à « un pasteur » ou « aidant » en qui la famille, les proches ont confiance et qui sait trouver les mots pour les apaiser, leur donner des explications transmises par le personnel soignant . Dans certains cas, les infirmières se servent de pictogrammes pour donner des explications aux enfants mais aussi aux adultes, par exemple pour expliquer le régime alimentaire à adapter. Parfois l'enfant s'exprime dans un langage qui ne correspond pas à celui de son âge ou la mère s'adresse à lui comme à un bébé ce qui peut présenter une gêne lors des soins.

Les mères sont présentes et toujours demandeuses de soins à prodiguer dans l'immédiateté, elles peuvent sonner jusqu'à 60 fois en suivant ! Les personnels soignants doivent alors systématiquement rappeler qu'il y a d'autres enfants hospitalisés qui ont eux aussi des besoins, attendent des soins... Les personnels infirmiers redoutent toujours de trop tarder car ils savent qu'une réponse non instantanée sera source de litiges, de montée d'agressivité verbale...

Les équipes de soignants sont à l'écoute, il faut donc que chacun y mette du sien afin qu'un équilibre soit trouvé avant tout pour le bien des enfants en soins.



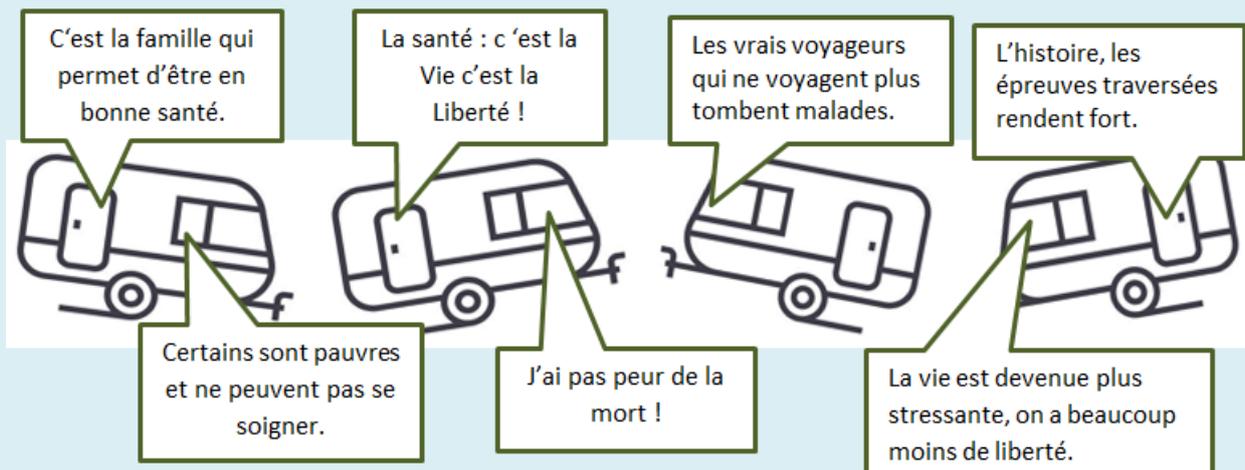
Paroles de femmes prises sur le vif de notre enquête sur les aires d'accueil de Chauray, Aiffres et Niort-Noron

« La santé : c'est la Vie, c'est la Liberté ! »

L'enquête s'organisait autour d'un questionnaire sur le thème de la santé, mais il a été aussi souvent question de conditions de vie, d'habitudes et de coutumes, d'alcool et de sexualité...

« **Pour la santé des enfants hommes et femmes décident ensemble.** » Mais seules les femmes prendront la parole lors de nos rencontres. Le rapport entre santé et environnement est clair pour elles : « **On ne sait plus quoi manger avec tout ce qu'on voit sur internet et à la télé,** », « l'air est pollué et l'alimentation est polluée ». Et même si l'évocation de prise d'alcool prête à sourire pour l'une d'entre elles, elle affirme ensuite qu'il ne faut « ni manger ni boire n'importe quoi ». Les changements sociétaux actuels impactent aussi la communauté des gens du voyage et c'est avec lucidité que les femmes s'y confrontent: « **C'était mieux avant, l'argent est un mauvais facteur de bonne de santé ; l'argent entraîne trop de consommation et ce n'est pas bon pour la santé.** »

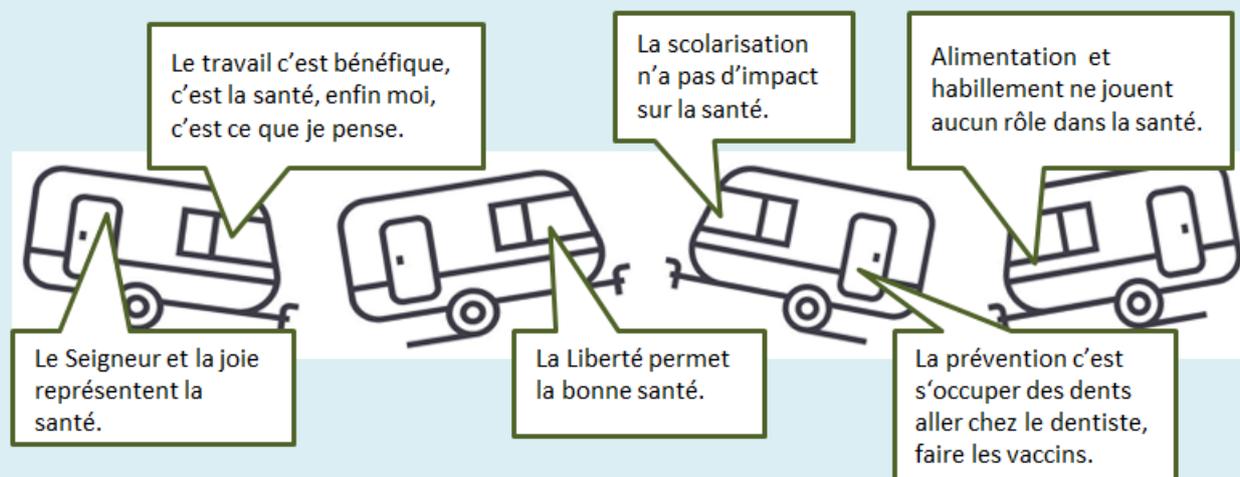
Une jeune femme, d'abord réservée, dira : « Pour la santé c'est bien de nettoyer l'endroit où l'on mange, de retirer les chaussures avant de rentrer dans les caravanes pour ne pas salir, de remettre au frigo les produits frais. »



La maladie est évidemment un pôle d'inquiétude : « La fièvre des enfants inquiète vite, on ne sait pas ce qu'il a », la fièvre à 38° peut les conduire aux urgences même si elles reconnaissent avoir un savoir-faire en phytothérapie traditionnelle « **des recettes de grand-mère, comme les feuilles de laurier bouillies pour faire baisser la température** ».

Interrogée sur la prévention une femme répondra : « NON ! La prévention, on connaît pas, c'est pas pour nous, on attend le dernier moment, le drame, la catastrophe. » Pourquoi ? « **Parce qu'on se sent forts** ».

Notre venue autour de cette thématique santé les a poussées aussi à nous interroger sur des pathologies comme la maladie du « gros foie » et de Crohn, **ou des troubles comme les crises de panique, la dépression consécutive à un deuil** « Si je n'avais pas eu mes enfants quand j'ai perdu mon mari je serais morte. » Mais ces questionnements ne les empêchent pas de consulter si besoin il y a « J'ai un médecin traitant, je vois les spécialistes qui faut, j'ai de bons rapports avec eux. »



Les questions liées à la sexualité, aux rapports hommes-femmes, à l'éducation selon les genres restent encore des points épineux pour certaines : « Mes enfants savent lire et écrire, ont été scolarisés régulièrement, mais le collège n'est pas bénéfique pour nos enfants, ils y font de mauvaises rencontres, à l'école on parle trop tôt de sexualité ». « Depuis la création du monde, pour les garçons, c'est tout permis. Les filles n'ont aucune liberté. » Si le seul fait de soulever cette différence pointe de nouvelles interrogations sur le mode d'éducation, l'ensemble s'accompagne encore d'un certain fatalisme : « C'est comme ça, on ne va rien y changer. »

► **N'oubliez pas de régler votre adhésion 2020 !**
Individuelle 5€ - familiale 8€ - Association 15€

→ **Pour nous joindre : ADAGV79 – Siège social : Fédération des C.S.C.**

15 rue du Doignon, 79180 CHAURAY –

Tél : 06 81 96 48 96
 L'ADAGV 79 a pour but :

Courriel : contact@adagv79.fr Site : <http://adagv79.fr/>

- d'entreprendre toute action visant à mieux connaître les Gens du Voyage
- d'aider à la réflexion et à la compréhension des différences afin de favoriser la reconnaissance mutuelle
- de veiller à un aménagement approprié des aires d'accueil et terrains familiaux
- de veiller à la coordination des différentes actions à caractère social, culturel, éducatif, économique
- de participer aux échanges préparant à la réalisation du schéma départemental
- d'encourager les gens du voyage à s'engager au sein de l'association pour mieux faire connaître leurs attentes, leurs besoins.



**Engagement et Vivre ensemble :
Interventions en milieu scolaire**

Le mardi 28 mai 2019 l'ADAGV rencontrait les élèves du lycée d'enseignement général et technologique agricole des Sicaudières à Bressuire.

Par Stéphanie Rocher, Enseignante documentaliste au LEGTA "Les Sicaudières" de Bressuire

Les Ateliers Transform'heures sont une manifestation organisée par le Campus des Sicaudières à Bressuire afin de réfléchir aux notions de citoyenneté et de respect. Cette édition portait particulièrement sur la thématique de « l'engagement et du vivre ensemble ».

Ce temps fort s'est déroulé sur une après-midi banalisée. C'est dans ce cadre que nous avons sollicité à nouveau l'ADAGV 79 afin d'intervenir auprès de nos élèves le 28 Mai 2019. L'objectif était de réfléchir avec les élèves du campus, en atelier sur les motifs de l'engagement auprès des gens du voyage, mais aussi de pouvoir échanger sur les conditions de vie des gens du voyage. L'ensemble des élèves avait la possibilité de participer à ces ateliers.

Il est toujours intéressant de proposer à nos élèves, lesquels ont parfois des idées toutes faites sur un sujet comme les gens du voyage, un temps d'échange durant lequel il est possible de s'exprimer et d'échanger.

Nous remercions l'ADAGV 79 de répondre à chaque fois positivement à nos sollicitations.



Vous souhaitez que l'ADAGV 79 intervienne dans votre établissement ? Contactez-nous !

Tél : 06 81 96 48 96

Courriel : contact@adagy79.fr

FESTISOL 2019 : **Un espace pour sensibiliser les citoyen-ne-s à la vie des gens du voyage**

Notre association a pris une part active à FESTISOL 2019, avec plusieurs interventions sur Niort en direction des plus jeunes :

Le jeudi 21 novembre, au lycée Saint André de Niort

C'est tout d'abord en journée que nous sommes intervenus : nous avons fait appel au Centre Régional Résistance et Libertés de Thouars. Une animatrice a échangé avec 3 classes, une le matin et deux l'après-midi.



Un questionnaire et des documents ont été distribués aux élèves qui avaient préalablement confronté leur point de vue sur leur vision des voyageurs, leur origine, les différents peuples et leur mode de vie. Les documents distribués ont permis de corriger ou de préciser les connaissances des élèves sur les voyageurs. Il a été précisé que les Tsiganes ont une origine commune : ce nom leur a été donné quand ils ont quitté la Grèce. Ils ont donc à l'origine un mode de vie commun et sont issus d'une même culture. Le questionnaire

a permis d'aborder d'autres sujets comme l'habitat, le travail et la vie de famille.

L'animatrice a pu revenir sur toutes les formes de discriminations qui ont existé à l'encontre de cette population, entre autres celle liée à la mise en place du carnet anthropométrique obligatoire de 1912 à 1969. Ce n'est que depuis 2017 que les gens du voyage ont obtenu les mêmes droits que tout citoyen français et possèdent donc désormais une carte d'identité.

Une autre grande discrimination souvent méconnue du grand public et pourtant endurée par les gens du voyage est celle les assignant à résidence en avril 1940, puis leur internement, notamment dans le camp de Montreuil-Bellay (49). Ils ne seront libérés qu'en 1946, c'est à dire un an après la libération des camps de concentration.

Les élèves ont participé de manière pertinente et si les avis restaient parfois partagés, ils ont fait part après le débat d'une plus grande tolérance à l'égard de cette partie de la population française. La présence d'une voyageuse durant ces séances de travail leur a donné l'occasion de lui poser directement certaines questions, principalement sur la vie de famille, la condition de la femme, la scolarisation des enfants, leur religion, la violence ...



← En soirée, lors d'une séance-débat ouverte au public, l'association a projeté un film documentaire « Voyage en Nomadie » de Frantz Glowacki. De nombreux témoignages traduisent qu'aujourd'hui une même culture n'évite pas des modes de vie différents, surtout dans le travail mais aussi pour ce qui concerne le logement.

Le débat a été animé par Anne Chevrier de l'ADAPGV 86 et par Milo Delage, de France Liberté Voyage qui fait partie de la communauté des gens du voyage.

Pour des raisons techniques, la soirée a dû être écourtée, mais nous avons pu voir une grande partie du documentaire et le débat a permis des échanges intéressants et chaleureux. Milo Delage nous a offert un film et le premier calendrier réalisé par des voyageurs.

Nous espérons pouvoir projeter prochainement dans des écoles des extraits de ce documentaire qui permet d'aborder plusieurs thématiques.



Rencontres en Nomadie – Portraits de nomades du XXIe siècle

Un film documentaire de Frantz Glowacki, 2017, 1h20 mn

SON Lukas Glowacki / **MONTAGE** José de Magalhaes, Frantz Glowacki / **MUSIQUE ORIGINALE** Bertrand Le Guillou, Jahken Rose, Gipsy Fusion/



« Notre film aura pour but de faire des rencontres sans préjugés...

Il brosera le portrait d'hommes et de femmes qui perpétuent des traditions en marge de la société dominante, il montrera des hommes et des femmes et il cherchera à comprendre les causes d'une stigmatisation si fréquente...

"Voleurs de poules !"

Notre film aura d'abord pour but de montrer la part d'humanité de ceux que nous rencontrerons, afin de montrer que nous partageons beaucoup plus de choses que nous ne le pensons avec les Nomades, et que leurs différences ne peuvent que nous

enrichir, à partir du moment où nous ne les considérons pas comme une remise en cause de notre propre mode de vie. »

In www.film-documentaire.fr

Cette année Festisol célèbre aussi le 30^{ème} anniversaire de la convention internationale des droits de l'enfant (CIDE)

Le 20 novembre 1989 la convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) était ratifiée par 193



Etats. Pour commémorer la naissance de ce texte fondateur, les associations du collectif Festisol en lien avec la municipalité et la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale disposaient d'un stand au pôle universitaire de Niort pour présenter leurs activités et animer des ateliers ayant pour thème les droits de l'enfant. **L'ADAGV79 était donc présente ce mercredi 20 novembre au pôle universitaire** où elle partageait une salle avec la LIGUE DE L' ENSEIGNEMENT. Des panneaux présentaient la vie des voyageurs et les objectifs de l'association ; plusieurs étudiants et des collégiens venus assister à des animations menées

par La LIGUE, ont profité de la présence de notre stand et de nos explications : nous avons présenté notre action et parlé de la vie et des difficultés rencontrées par les voyageurs, entre autres celles liées aux aires de stationnement.



A l'aide de cette même exposition et toujours dans le cadre de la CIDE, notre association était également présente l'après- midi du samedi 23 novembre au club de l'Acclameur à Niort où les enfants de la ville de Niort et de la CAN étaient invités à voir un film de l'association « Aide et Action » et pour un goûter .De nombreuses familles sont passées dans les stands et des échanges fructueux ont pu avoir lieu.



Culture et mémoire



BOHEMIEN

*Vagabond ou trimard, bohémien ou manouche,
Pour poser son fardeau, n'a souvent qu'une souche,
Sa maison ... c'est la route, il est itinérant,
Son destin, c'est partir : un éternel migrant.*

*Il vit au jour le jour, il est toujours en verve,
Nul souci pour demain, nede réserves,
Dans sa maison roulante, il traverse les bourgs,
Posera l'attelage au prochain carrefour .*

*Trop souvent accusé d'être un voleur de poules,
Il s'éloigne sous les quolibets de la foule
Vit près de la nature et libre comme l'air,
Au rythme du cheval faisant sonner ses fers.*

*Passé maître dans l'art de tresser le jonc souple,
Il taille, il pèle, il fend, il assemble et il coupe,
L'osier devient berceau, corbeille à fruits juteux,
Chante à Dieu ta louange et comprenne qui peut !*

Claudette Louchard –Vassort,

*Publiés dans le magazine Le Protestant de l'Ouest,
Texte N°436 juin 2019/photo N°434 avril 2019*

Lors des interventions de l'ADAGV79 pour FESTISOL en novembre dernier, Fifine nous accompagnait et a pu montrer sous le regard attentif des lycéens et de sa petite fille un savoir ancestral et traditionnel qu'elle maîtrise totalement, celui de la vannerie.



Fifine en séance de démonstration, le mercredi 20 novembre sur le stand du pôle universitaire où l'ADAGV79 était présente pour commémorer les 30 ans de la convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) dans le cadre de Festisol.

